

**VINS DE SAVOIE : DE L'OPTIMISME,
MALGRÉ UNE FAIBLE RÉCOLTE HISTORIQUE**

**FESTIVAL : MALRAUX PLONGE DANS
« LA CHALEUR DES GRANDS FROIDS »**

la vie nouvelle

LES AFFICHES DE SAVOIE

VENREDI 14 FÉVRIER 2022 - N°2016 - 1,70 €



Tiers-lieux

Des espaces hybrides

L'AGENDA COMPLET DES SORTIES | TOUS LES MARCHÉS PUBLICS DE SAVOIE

#2022 - n° 1 1,70 €



3 782832 901709 20160



LES TIERS-LIEUX, ESPACES POUR TOUS

À la croisée des chemins entre espaces de loisirs et professionnels, les tiers-lieux fleurissent partout sur le territoire. Toujours en quête d'identité, ils sont en passe de devenir une nouvelle norme au cœur des communes, avec le soutien des collectivités.

PAR CELIA DI GIROLAMO, BENJAMIN LECOUTURIER ET VIRGINIE TRIN

Ni centre social, ni salle polyvalente, ni centre de formation, mais un peu tout cela à la fois, les tiers-lieux sont pensés pour accueillir tous types de publics. Qu'ils soient portés par des associations ou les collectivités, ils s'inscrivent comme de véritables espaces de vie en cœur de ville et en milieu rural, et favorisent le lien social.

MULTIFORMES. À lieu hybride, définition compliquée ! L'Agence nationale des territoires (ANCT) retient cinq caractéristiques :

un fort ancrage territorial, une communauté d'acteurs engagés qui partagent les équipements et leurs compétences, une gouvernance partagée, une hybridation entre activités lucratives et d'intérêt général, et enfin une dynamique d'expérimentation et d'innovation.

ENJEUX ACTUELS. Car qu'ils soient à dominante culturelle, sociale, sportive ou entrepreneuriale (75 % d'entre eux proposent des espaces de coworking), ces lieux tentent de répondre aux

enjeux d'avenir, notamment du côté du numérique. Mais aussi en termes de citoyenneté renouvelée, ces espaces d'entraide et de solidarité visant à davantage impliquer les habitants dans la vie de leur cité.

MODÈLE D'AVENIR ? Les tiers-lieux, si originaux soient leurs modèles pour le moment, n'ont pas fini de faire parler d'eux : de 2 500 en 2021, ils devraient passer à 3 500 en 2022. L'État en a même fait un axe à part entière de son plan France Relance. ●

La Dynamo turbine à plein régime

C'est l'un des trois tiers-lieux de Chambéry, aux côtés de La Base, située à Malraux Scène Nationale et de l'O79, l'espace de coworking près de la gare. Lancée en 2018, La Dynamo a connu une dynamique grandissante malgré la crise. Cet ancien espace jeunes, construit en 2002, vivait depuis une dizaine d'années, en quête d'une véritable identité. « Nous avions carte blanche de la part de la municipalité qui voulait relancer ce lieu, se rappelle Samuel Caillault, directeur de la vie associative et des tiers-lieux. Le projet impliquait de mélanger différents publics et de rendre la collectivité plus proche de ses habitants, en plein cœur du quartier politique de la ville, à Chambéry-le-Haut. Il s'agissait aussi de montrer que oui, la collectivité peut tout à fait animer ces espaces dits "alternatifs", moyennant une adaptation de son administration ».

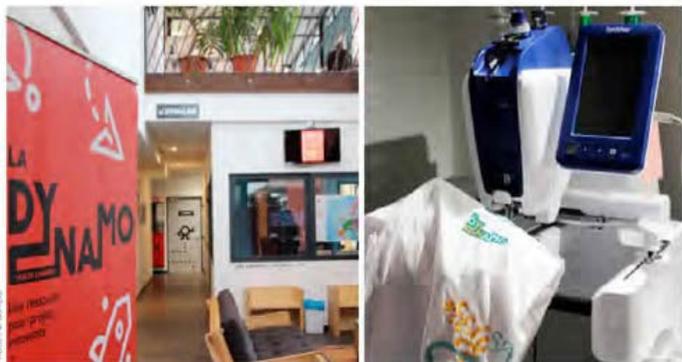
UN LIEU, PLUSIEURS AMBIANCES

Le pari semble gagné : loin de constituer un simple lieu de passage, La Dynamo accueille des espaces partagés par une quinzaine d'associations, dont celle de cultures urbaines Posse 33. « La réservation des salles affiche un taux d'occupation très satisfaisant de 75 %, en période hors Covid », précise le directeur. Le lieu accueille 42 activités régulières par semaine, qu'elles soient culturelles ou sportives, « comme une véritable MJC ». Des rendez-vous insoupçonnés ont lieu à La Dynamo, comme les permanences du consular italien. Si en ce lundi matin, le calme est en apparence atténué seulement par les travaux d'agrandissement, il suffit de pousser les nombreuses portes pour constater l'émulation constante dans les lieux. Au rez-de-chaussée, dix-huit personnes suivent le programme TeenLab, une formation de dix semaines pour des jeunes « décrocheurs », qui apprennent les bases du numérique (photo page 24). Bureautique, graphisme, réseaux sociaux, vidéo sont peu à peu maîtrisés au fil du montage d'un projet de festival. Accompagnés par le collectif d'experts Les

Compagnons de la Tech, ils sont orientés par la Mission locale jeunes. « C'est un bel exemple de collaboration de différents acteurs », sourit Samuel Caillault. Dans le même temps, au premier étage, des demandeurs d'emploi de tous âges assistent à une remise à niveau en informatique avec l'école Simplon. « Nous dispensons des formations de base en développement web et infrastructures réseau pour former de futurs techniciens. Nous ne demandons pas de prérequis, seulement d'être motivé, ce qui nous permet de dénicher des talents cachés ! », indique Jérémy Paris, chargé de formation et relation entreprise.

UNE FOURMILIÈRE D'ACTEURS POUR LA MÉDIATION NUMÉRIQUE

Le numérique s'affiche comme le fil conducteur de cette fourmilière. La Dynamo fait d'ailleurs partie des trente-deux tiers-lieux en France labellisés Fabrique numérique de territoire en quartier politique de la ville. Le coup de pouce de l'État n'est pas négligeable : 100 000 euros pour l'investissement, et 50 000 euros par an sur trois ans, pour le fonctionnement. Le fer de lance de cette orientation numérique reste le DynaLab, le fablab (laboratoire de fabrication) de la Ville qui a déjà accueilli 140 ateliers et onze résidences artistiques. Chacun y vient pour utiliser par exemple l'imprimante 3D, la découpeuse laser, le plotter de découpe, pour réparer une pièce ou encore sérigraphier des vêtements, autour d'un manager, Julien, qui anime notamment les OpenLab à destination des jeunes comme des adultes. La Dynamo a aussi été le lieu d'accueil, en 2021, de la formation des quatorze conseillers numériques de Savoie, dont sept sur le territoire de Grand Chambéry. La Dynamo compte poursuivre dans cette voie : parmi ses projets autour du numérique, le tiers-lieu accueillera le 1^{er} avril prochain environ trois cents personnes dans le cadre de l'événement Nec (Numérique en commun(s)) 2022 Grand Chambéry, qui rassemble une communauté de professionnel sau service du numérique d'intérêt général. ●



À gauche : ne pas se fier au calme ambiant du lundi matin : La Dynamo enregistre 19 000 passages par an. À droite : le FabLab met à disposition des usagers du matériel de pointe connecté, comme une brodeuse numérique.

Agora Guiers : des projets économiques et culturels en ébullition en milieu rural

Serencontrer, expérimenter, créer, apprendre, entreprendre, partager: Agora Guiers porte un projet pluriel. C'est à ce jour en Savoie l'unique Fabrique de territoire en milieu rural. À Pont-de-Beauvoisin (Savoie), l'Agora Guiers se construit petit à petit. Si les travaux de ce tiers lieu de 900 m² devraient se terminer courant avril, les projets, eux, n'ont pas attendu la fin de l'aménagement pour entrer en phase d'ébullition... et pour se déployer.

AU SERVICE DU TERRITOIRE. La SCIC Agora Guiers a vu le jour en septembre 2018 sous l'impulsion de Daniel Peyssonnerie et Stéphanie Court-Fortune. Sa zone d'expérimentation? Le Pont-de-Beauvoisin et ses alentours, grâce à deux antennes, l'une à Saint-Laurent-du-Pont, l'autre aux Abrats-en-Dauphiné. Sa volonté? « *Consolider ses atouts, être une aide à son développement et aux compétences qu'il y sont présentes. Avoir un espace ressource qui sorte de l'ordinaire nous semblait avoir son importance* », explique Stéphanie Court-Fortune. Deux ans après ses premiers balbutiements, Agora Guiers était labellisé « Fabrique de terri-

toire ». « *Cesoutien de l'État a été un moment important: cela nous a donné des moyens financiers, aidés à structurer le projet et à constituer une équipe* », détaille Daniel Peyssonnerie.

TROIS DYNAMIQUES. Aujourd'hui, Agora Guiers s'articule autour de trois dynamiques fortes: économique, éducative et culturelle, et accompagnement aux changements. Sur le plan économique, le tiers-lieu propose des espaces de coworking et des bureaux partagés. « *Nous avons également commencé à mettre à disposition des porteurs de projets une couveuse, un incubateur et une pépinière pour qu'ils puissent faire mûrir leurs projets et faire leurs premiers pas* », détaille Daniel Peyssonnerie. Agora Guiers a l'ambition de développer une multitude d'activités. « *Nous avons la volonté d'apporter des réponses aux habitants de notre territoire* », assure Daniel Peyssonnerie. La dynamique éducative et culturelle du tiers-lieu s'articule, quant à elle, autour de spectacles, d'ateliers, de conférences, d'expositions... et d'une micro-folie (lire ci-dessous). « *Pour faire vivre un espace de coworking, il ne s'agit*



pas seulement de mutualiser de l'espace; il faut aussi lui donner vie, ajoute Stéphanie Court-Fortune. *Nous voulions que les gens puissent trouver, dans ces espaces partagés, une qualité de travail et d'animation. Sans oublier d'insuffler des temps forts familiaux, à partager avec les enfants, autour d'ateliers de pratiques artistiques...* ». Le volet « *dynamique accompagnement aux changements* » reflète à lui seul l'esprit du tiers-lieu: « *Alors que le monde change beaucoup plus vite qu'on ne l'imagine, nous avons la vocation d'accompagner ou d'aider à appréhender ce changement sur nos territoires ruraux* », ajoute Daniel Peyssonnerie. Accompagnement numérique, conférences ou ateliers thématiques, café citoyen... Agora Guiers se veut une porte

ouverte accueillante où des professionnels proposeront aussi un parcours vers le « mieux-être ».

ERASMUS †. Depuis quelques années, Agora Guiers travaille aussi à la constitution d'un réseau d'acteurs européens ruraux aux problématiques communes. « *Nous cherchons à déployer des partenariats stratégiques pour envoyer et recevoir des jeunes, leur faire découvrir un territoire durant une semaine, et les amener à réfléchir à une thématique définie, afin de générer de l'échange et de stimuler la créativité. À ce jour, trois programmes Erasmus + sont en cours, dont un avec le lycée Pravas de Pont-de-Beauvoisin autour de l'entrepreneuriat, en partenariat avec l'entreprise Alpha et la compagnie Du fil à retordre* ». ●

La micro-folie offre un accès direct à l'art

Musée numérique rassemblant près de 2000 œuvres des grands musées nationaux, la micro-folie offre un accès direct à l'art en permettant à tout un chacun de découvrir les versions numériques des collections du Louvre, du Centre Pompidou, du musée d'Orsay ou encore de l'Opéra de Paris. Il en existe deux en Savoie: une itinérante,

portée par Malraux Scène Nationale, à Chambéry, et une à Agora Guiers. La micro-folie d'Agora Guiers est une plateforme culturelle en mode fixe ou mobile, à la rencontre de son territoire. « *Nous sommes en pleine phase d'expérimentation*, confie Stéphanie Court-Fortune. *Un kit mobile, que nous pouvons emmener de structure en*

*structure, nous a été prêté par La Villette. Nous avons pu l'expérimenter en collège, autant sur des temps libres qu'encadrés... Cette micro-folie permet de faire jouer et réfléchir les enfants autour d'ateliers et de manière moins conventionnelle qu'une simple conférence. C'est un outil qui offre une palette incroyable des possibles ! **

À Bozel, on fourmille d'idées

Depuis quelques années, un groupe d'habitantes de la vallée de Bozel se réunissait régulièrement pour animer une antenne locale du réseau des Colibris. L'idée d'aller encore plus loin a germé en juin 2021. Le Labo des Possibles A ouvert ses portes à Bozel. « Nous avons présenté notre projet de tiers-lieu à la mairie de Bozel, qui a été intéressée par notre démarche, indique Marie Maitre, l'une des sept initiatrices du projet. Elle nous a mis à disposition l'ancienne maison EDF à l'entrée de la commune, et nous avons commencé dans la foulée à organiser des événements dans le grand jardin : ateliers autour du "do-it-yourself", concerts, projections, échanges autour d'un café, bref, nous faisons beaucoup de choses ».

La jeune association est à la recherche de fonds pour la mise aux normes de l'intérieur de la bâtisse, afin de pouvoir accueillir du public à l'intérieur. « Il nous faudrait environ 5 300 euros pour au moins financer les travaux », souligne Marie Maitre. À ce jour, l'association avait déjà récolté 2 360 euros (tinyurl.com/2cwdsne5).

DES PROJETS PLEIN LES CARTONS. Tout récemment, Mickaël Molliex-Donjon a rejoint Le Labo des Possibles, pour proposer un fablab : un lieu collaboratif avec des outils mis à disposition pour fabriquer des pièces de rechange pour des objets, ou bien pour des démarches de création. Il y a également des envies (et de la demande)



Les sept habitantes de la vallée de Bozel à l'origine du Labo des Possibles.

pour un espace friperie, pour une matériautheque, pour des cercles de parole, pour divers ateliers... « L'idée, c'était d'avoir dans ce Labo des Possibles tout ce qu'on ne peut pas trouver dans la vallée et qui peut rendre service

à tout le monde », souligne Marie Maitre. Une démarche qui plaît à la mairie, mais aussi à la communauté de communes Val Vanoise, qui aimerait organiser des ateliers avec le tiers-lieu bozelain. ●

De nombreux tiers-lieux en devenir

L'implantation des tiers-lieux s'accélère à la faveur notamment d'appels à projets nationaux. Dans le cadre du plan France Relance, l'État a ouvert les candidatures pour des tiers-lieux autour de l'alimentation. L'Agence régionale de santé a aussi lancé un appel à candidatures pour la création d'un tiers-lieu en Ehpad. Un nouvel appel à manifestation d'intérêt pour le label Fabrique de territoire est aussi en cours.



Suite à un appel à manifestation d'intérêt, quatre projets sont encore à l'étude, pour transformer en tiers-lieu les anciennes écuries de Boigne, situées au cœur du parc de Buisson-Rond, à Chambéry.

ASSOCIATIFSET COMMUNAUX. À Grésy-sur-Aix, le futur tiers-lieu est présenté comme le projet phare du mandat de la municipalité. Il accueillera à l'horizon 2025 trois pôles principaux : création musicales et images, associatif et vie sociale, ainsi que culture.

À Notre-Dame-des-Millières, le tiers-lieu prendra place dans la cure près de l'église, comme un nouvel espace de sociabilités. Le lancement du premier budget citoyen du Département a également été l'occasion d'accom-

plir des projets. Parmi les trente lauréats, l'association La Contrée porte une idée de tiers-lieu social, écologique, solidaire et artisanal à Aix-les-Bains. Un tiers-lieu à vocation touristique est quant à lui en

esquisse à Saint-Pierre-d'Albigny, doté d'un mur d'escalade et d'un espace de coworking, porté par l'association Bloc & Co.

CULTURE COMMUNE À ACQUÉRIR. À Chambéry, une délégation aux tiers-lieux a même été créée par la nouvelle municipalité, avec à sa tête Philippe Vuillermet. « Ces espaces, qui répondent à de nombreuses politiques publiques, sont aussi une formidable manière de réimpliquer les habitants dans la gouvernance de la cité », explique-t-il avec Benjamin Louis, conseiller délégué à l'innovation et au numérique. Une partie de l'ancienne usine Rubanox, les écuries de Boigne ou encore la maison des associations pourraient évoluer en tiers-lieux réinvestis par les citoyens. ●